

[Text]

• 1040

Ceci dit, tout comme M. Brewin, j'ai des doutes sur la finalité de l'exercice dans lequel les nations du globe se sont engagées, par l'entremise des Nations-Unies, afin d'en arriver éventuellement, on l'espère, ou l'espère-t-on vraiment, au désarmement ou à un processus de désarmement. Et je suspecte une certaine dose d'hypocrisie, sinon une hypocrisie certaine, chez les nations du globe qui peut-être ont voulu par cette facade, éluder les véritables questions, ce qui leur permet de continuer chez eux et à leur façon, tout en disant: nous avons avec les Nations-Unies un forum, un lieu de discussion, où on espère qu'un jour nous pourrions entreprendre un processus qui nous mènera à un monde meilleur.

Et j'en viens à ma question véritable: puisque M. Brewin l'a placée sur le plan philosophique, et il avait raison de le faire, en tant que finalité du processus, n'est-il pas réaliste de penser que seules, peut-être, ont des chances de succès les discussions qui sont dictées par le pragmatisme. Et ces discussions dictées par le pragmatisme, pour moi, sont en particulier celles qui concernent la limitation des armes stratégiques, accords SALT, et les discussions à Vienne pour l'établissement d'un équilibre entre les deux blocs en Europe, à cause des incidences quotidiennes que la course à la supériorité en Europe entraîne pour les pays qui éventuellement pourraient être le théâtre d'une opération militaire d'envergure. Et à cet égard, personnellement, ne pensez-vous pas en tant que représentant du Canada au sein de ces discussions sur le désarmement, qu'il y aura probablement très peu de progrès, sinon aucun, dans les discussions des Nations-Unies tant que les grandes puissances elles-mêmes ne se seront pas entendues pour au moins entamer le processus? Vous avez dit quelque chose tout à l'heure qui est pour moi une grande vérité, que paradoxalement ce sont les forts qui dictent la voie à suivre aux faibles. Dans le cas du désarmement, c'est vrai comme dans le reste, et à cet égard, vous avez dit que la Chine se joindrait peut-être au groupe éventuellement; la France s'est jointe au groupe; les États-Unis et l'Union soviétique péniblement, mais graduellement, font un peu de progrès dans leurs discussions; est-ce qu'il ne faudra pas attendre justement que ces pays en viennent à un consensus sur le processus avant de pouvoir réellement espérer un processus global de désarmement?

M. Pearson: Merci, monsieur Lachance. Je m'excuse d'avoir à vous répondre en anglais . . .

M. Lachance: Ne vous excusez surtout pas.

M. Pearson: . . . parce que dans ce genre d'affaires, ce n'est pas facile de m'exprimer clairement en français, et en anglais non plus d'ailleurs. I would not go so far as to say that we should wait or we should be patient until the grands have made their dispositions or reached their agreements. It is a process which takes place on several fronts at the same time. Just as they negotiate concurrently on several kinds of weapons and several kinds of issues, there are many different fora and many different ways of proceeding. We cannot do much about the SALT talks, but we are entering a period where SALT itself will have to be the subject of much greater consultations with the allies of the two superpowers because it will, at the next

[Translation]

Having said that, like Mr. Brewin I also have my doubts about the finality of the exercise that the nations of the globe have embarked upon through the good offices of the United Nations in order that one day we might, or so we hope, or do we really hope so, finally live in a state of disarmament or arrive at a process of disarmament. And I do suspect a certain dose of hypocrisy, if not certain hypocrisy, amongst the nations of the globe that perhaps put up that front to elude the real questions which allows them to continue, at home and in their own way, whatever they were doing while saying: "With the United Nations we have a forum, a place for discussion, where we hope that one day we might undertake a process which will lead us into a better world".

I have now come to my real question: since Mr. Brewin put his questions on the philosophical plane, and he was quite right in doing so, in so far as the finality of the process is concerned, would it not be realistic to think that perhaps the only discussions that would have any chance of success would be those based on pragmatism. And for me those discussions based on pragmatism particularly concern the strategic arms limitations, the SALT agreements, and also the discussions in Vienna where the goal is the establishment of a certain balance between the two blocs in Europe because of the daily implications that the race for superiority in Europe has for the countries that, some day, might be the theatre of a huge military operation. Personally, do you not think that as representative of Canada at these discussions on disarmament there will probably be very little progress, if any, in the United Nations discussions as long as the major powers themselves do not agree to at least begin the process? You said something a few minutes ago that, in my eyes, is a great truth, that paradoxically the strong will show the weak the path to follow. As with the rest, this is true in the case of disarmament and, in that respect, you said that China might join the group some day; France has already joined; the United States and the Soviet Union are slowly but surely making some progress in their discussions, so might it not therefore be best to wait for those countries to reach a consensus about the whole process before really being able to hope for a global process of disarmament?

Mr. Pearson: Thank you, Mr. Lachance. I apologize but I will have to answer you in English . . .

Mr. Lachance: No, there is no need to apologize.

Mr. Pearson: . . . because with this sort of thing I do not find it easy to express my thoughts clearly in French, nor in English, for that matter. Je n'irai pas jusqu'à dire qu'il nous faut attendre ou patienter jusqu'à ce que les grands aient pris leurs dispositions ou en soient venus à un accord. Toutes ces choses se mènent de front, en même temps. Tout comme les négociations portent à la fois et en même temps sur différentes sortes d'armes et sur différents problèmes, il y a de nombreux forums différents où l'on peut se faire entendre et il y a bien des façon différentes de procéder. Nous ne pouvons faire grande chose au niveau des accords SALT, mais nous en arrivons à une période où les négociations SALT elles-mêmes